Les Mystères et Légendes du Sphinx

Écrit par: Zak

Un Peu d'Histoire

Le Mythe du Sphinx

Le Sphinx était connu par son aspect monstrueux, ailé et mangeur d'hommes, avec une tête de femme et un corps de lion.
La légende dit que l'homme qui aurait le dessus sur lui et réussirait à le tuer devait recevoir en récompense la main de la reine Jocaste et la couronne de Thèbes. Pour cela, le Sphinx proposait une énigme à tous ceux qui se trouvaient à passer devant lui et il se jetait sur les infortunés qui ne savaient pas y répondre, il les étranglait, les emportait à travers les airs ou encore, il les mangeait.
Personne ne trouva la solution de l'énigme jusqu'à Oedipe, un homme plein de sagesse, qui tua le monstre avec son épée ou plutôt le contraignit, en lui fournissant la bonne réponse, à se jeter dans un précipice.

Comme chacun sait, les termes de l'énigme étaient les suivants :
« Quel est l'être qui ne change jamais de nom mais qui a, tout d'abord, quatre jambes, puis deux jambes et, pour finir, trois jambes? » « L'Homme », répondit Oedipe, car il commence par ramper à quatre pattes, puis il se tient debout sur ses deux jambes et, enfin, il s'aide d'un bâton lorsqu'il est vieux.

Ses Associations aux Démons

Le Sphinx est à la fois une femme et un lion. Son aspect composite se rattache, en partie, aux superstitions populaires du monde grec qui le présentent comme un étrangleur lubrique, comme un démon ou, de façon générale, comme un croquemitaine, bien qu'il ne fasse qu'un en dernier ressort avec Jocaste elle-même. Mais, d'un autre côté, le motif iconographique du Sphinx nous renvoie à l'Égypte, où le Pharaon était figuré après sa mort sous les traits d'un Sphinx.

Selon les différentes mythologies, le Sphinx n'est pas une figure unique en son genre, ni dans la mythologie grecque ni dans le folklore ancien ou moderne.
Des superstitions analogues sont associées aux personnages d'Hécate, de la Gorgone, de Mormon, de Lamia, de Gella, d'Empusa et de divers monstres femelles appartenant à la même cohorte démoniaque.
Son nom signifie « l'étrangleur » et ce monstre appartient à un groupe d'êtres mi-animaux, mi-femmes, qui emportent dans l'autre monde les âmes des morts ou les morts eux-mêmes en volant à travers les airs.
C'est également une séductrice, si on fait référence également aux femmes lubriques surnommées les Sphinx de Mégare.

Toutefois, à l'exemple d'Empusa et de ses semblables, le Sphinx ne séduit sa victime que pour la détruire. L'Empusa des Grecs est le *daemon meridianus* du folklore. Elle commence par désirer faire l'amour avec quelqu'un puis elle le mange. Ses victimes sont de jeunes hommes et, à l'exemple de divers êtres de la même espèce, elle se reconnaît à son sabot d'ânesse. La Lamia est celle qui « dévore », tout comme le Sphinx est « celle qui étrangle » et l'Empusa « celle qui boit » (c'est-à-dire celle qui boit du sang). En effet, Lamia était la maîtresse de Zeus à qui elle avait donné des enfants, mais Héra, par jalousie, l'obligea à tuer ceux-ci ou les tua elle-même. Après cela, Lamia, qui était auparavant une femme d'une grande beauté, se transforma en un monstre, se retira dans une grotte écartée de tout et, rongée par l'envie, se mit à tuer les enfants des mères plus heureuses qu'elle. De plus, à une époque postérieure, les Lamia étaient représentées sous les traits de femmes très belles appartenant au monde des fantômes, qui avaient recours à toutes sortes d'expédients lascifs pour séduire les jeunes gens de façon à se repaître de leur chair et de leur sang, tout comme les vampires des légendes modernes.

Ainsi donc, par ce côté toujours actuel, le Sphinx appartient à la gente universelle des Lorelei, des sorcières et des démons femelles qui conduisent les hommes à leur perte grâce au pouvoir irrésistible de leurs appâts sexuels.
Sur un bas-relief en terre cuite de Ténos, il est représenté, à l'instar de Cérès, des Érinyes, des Harpies et de diverses autres divinités chthoniennes, en train de s'envoler en tenant sa victime dans ses griffes.
Il présente bien sûr la plus étroite ressemblance avec l'oiseau de la mort que l'on chassait durant les Anthestéries.

Le Sphinx de Gizeh

À Gizeh, près du Caire, le Sphinx magistral veille sur les trois grandes pyramides de Kheops, Khephren et Mykérinos. De nombreux mystères planent sur ses origines, alimentant les légendes les plus extraordinaires. Découvrons l'histoire de la plus célèbre des sculptures du patrimoine culturel mondial.

Le mot « Sphinx » vient de l'égyptien « shesepankh », qui signifie « statue vivante ».
Ce terme désignait plus particulièrement un lion à tête humaine. Orienté vers l'est et gardien de la nécropole funéraire de Khephren, le Sphinx de Gizeh est le plus ancien et le plus grand de tous les sphinx d'Égypte. Il est surnommé « Abou El-Hôl » ou « Père de la Terreur » car sa tête, selon certains, est à l'effigie de Khephren, le pharaon de la IVè Dynastie, dont il incarnerait la puissance souveraine, mais, sous la XVIIIè Dynastie, il était appelé « Horus de l'Horizon » et « Horus de la Nécropole » car il représente une forme du dieu solaire Rê-Horakhty.

Situé à quelques mètres de la pyramide de Khephren, le Sphinx mesure 19,8 mètres de hauteur sur 14 mètres de largeur pour une longueur de 73,2 mètres. Ses énormes pattes enserrent une stèle sur laquelle est inscrit un songe que fit le roi Thoutmosis IV lorsqu'il était prince. Un jour, il rêva qu'il s'était arrêté à l'ombre du Sphinx pour se reposer, épuisé par une chasse dans le désert. Pendant son sommeil, le Sphinx lui parla et lui promit qu'il deviendrait roi s'il le dégageait du sable qui l'envahissait. Lorsqu'il devint roi, Thoutmosis IV fit désensabler la statue et ériger, à ses pieds, la stèle qui racontait son rêve à ses côtés, pour le vénérer.

Une Oeuvre Érigée dans le Temps

Phénomène troublant, les strates rocheuses voisines, et de nature identique, n'ont pas subi les mêmes dégradations. Ceci tend à démontrer que le Sphinx aurait été, en fait, construit en deux étapes. Ses parties avants, érodées par l'eau, seraient de trois mille ans plus anciennes que ses parties arrières, érodées par le vent. Selon cette thèse, le pharaon Khephren a donc dû découvrir un Sphinx inachevé qu'il aurait fait restaurer. Les Égyptiens auraient connu un « autre » Sphinx.

Ils auraient adapté ce Sphinx au visage différent de leur style. La statue a donc probablement subi, pendant plusieurs millénaires, de nombreuses campagnes de réparation. Khephren aurait remplacé sa tête de lion initiale par sa propre tête. Ceci expliquerait les mensurations réduites de la tête du Sphinx par rapport à son corps. En effet, la ligne de son visage, qui va de son front au menton, diffère de 22 degrés par rapport à celle d'un visage humain. Chose étrange puisque les Égyptiens maîtrisaient les proportions de la morphologie humaine. Cette différence, relevée sur la tête du Sphinx, correspond exactement aux proportions de la tête d'un animal.

Le Sphinx Malade

La physionomie du Sphinx a beaucoup changé depuis sa création. Des blocs de calcaire en affinaient les contours, et les traits de son visage étaient rehaussés de couleurs vives, comme en témoignent les infimes traces de peintures sur son visage. Taillé dans un calcaire marneux, fragile et sensible à l'humidité, le Sphinx est un géant malade depuis des millénaires.

Aujourd'hui, la nappe phréatique, l'érosion, la pollution et les tentatives de restauration malheureuses ajoutent encore aux risques de voir l'immense statue disparaître. Les multiples restaurations, comme celle de 1982, ont eu recours à des ciments ordinaires, beaucoup plus durs que le calcaire, qui ont provoqué l'éclatement de la roche. Ce désastre technique aboutit à l'effondrement d'une partie de l'épaule du Sphinx en 1988. Depuis 1989, de nouveaux travaux ont été entrepris sous l'égide de l'UNESCO. Après avoir retiré les gros blocs de pierre apposés en surface, le ciment a été remplacé par une très

fine couche de mortier naturel et des blocs de calcaire très proches de la pierre d'origine. Quarante personnes travaillent quotidiennement sur le chantier depuis bientôt dix ans! Les restaurateurs restent confrontés à un problème majeur : celui du cou du Sphinx, de moins en moins capable de soutenir la lourde tête, de cinq mètres de hauteur. En effet, si le cou est encore capable de soutenir la tête, la pierre, ravagée par la pollution, a perdu plusieurs dizaines de centimètres en un siècle! On envisage actuellement toutes les solutions les plus modernes pour préserver ce patrimoine de l'humanité.

Qui a défiguré le Sphinx?

Le visage du Sphinx de Gizeh est amputé de son nez. Contrairement à ce que dit la légende, le Sphinx n'a pas été dévisagé par les canons des troupes de Bonaparte. Ses cicatrices dateraient du XIVè siècle et lui auraient été infligées par les soldats (mamelouks) d'un Cheikh, qui ordonna de tirer un coup de canon afin de détruire le sourire du Sphinx qu'il jugeait trop « païen ».

Ses Origines Remises en Question

En 450 av. J.-C., le Grec Hérodote attribua la construction de la plus ancienne pyramide du site de Gizeh à Kheops, pharaon de la IVè Dynastie, qui l'aurait fait édifier en 2650 av. J.-C. pour lui servir de tombeau. Le Sphinx aurait, quant à lui, été érigé en même temps que la plus grande des trois pyramides par le pharaon Khephren, qui régna de 2520 à 2494 av. J.-C. Cette thèse officielle est aujourd'hui remise en cause par les recherches de l'écrivain et égyptologue John A. West qui dévoila, en 1991, ses conclusions : le Sphinx daterait d'une époque bien plus ancienne de l'époque préhistorique et antédiluvienne, soit environ 10000 ans av. J.-C. Pour soutenir sa thèse, John A. West s'appuie essentiellement sur les travaux des géologues K. Lal Gauri et Robert Schoch. Ceux-ci observèrent que le corps du Sphinx avait subi l'érosion pluviale et non celle de vents comme les parois des tombes avoisinantes de l'Ancien Empire, creusées dans la même roche calcaire du plateau de Gizeh. Cette thèse avait déjà été avancée par certains géologues, dès le XIXè siècle, qui, en se fondant sur le rythme d'usure de la pierre, avait conclu que la construction du Sphinx était plus ancienne que celle des pyramides qui l'entourent. Si l'érosion du Sphinx n'est pas due au vent du désert mais à l'eau de la pluie, celui-ci remonterait à la plus ancienne époque de pluie connue en Égypte, la fin de la dernière glaciation, soit 12000 ans av. J.-C. En effet, le corps du Sphinx et les parois du fossé dans lequel il repose portent les signes classiques de l'érosion de l'eau. Cette période s'échelonne entre 18000 et 10000 av. J.-C., et est consécutive au réchauffement du globe qui entraîna la montée du niveau des mers d'une centaine de mètres. Elle correspondrait au déluge relaté dans le passage éponyme de l'Ancien Testament, que l'on peut lire également dans les textes retrouvés en Inde et en Chine.

Gardien du Secret de l'Atlantide

Les pyramides et le Sphinx de Gizeh ont suscité les plus folles des légendes et continuent aujourd'hui d'alimenter l'imaginaire. Parmi celles-ci, la déclaration du célèbre parapsychologue américain Edgar Cayce, surnommé le « Prophète Dormant ». Au cours d'une de ses transes, le 29 octobre 1935, plongé dans les vies antérieures de l'Égypte Ancienne, le voyant déclara que les survivants de l'Atlantide étaient venus en Égypte en 10500 av. J.-C. et leurs descendants auraient construit le Sphinx et les pyramides. Cayce avait également prédit qu'avant la fin du XXè siècle, une salle d'archives renfermant tout le savoir de la civilisation perdue serait découverte sous les pattes du Sphinx. Malgré toute la curiosité qu'ont éveillée ces révélations, les archéologues n'ont toujours pas trouvé le passage secret sous le Sphinx. Ni la bibliothèque de l'Atlantide.

Le Dieu Harmachis : Incarnation du Grand Sphinx de Gizeh

Harmachis est la version grecque du nom égyptien *Hor-m-akhet* qui signifie « Horus dans l'Horizon » et qui, à partir du Nouvel Empire, désigne le grand Sphinx du plateau de Gizeh. Harmachis est donc considéré comme une manifestation, autrement dit un aspect du soleil et ce, de l'aube au crépuscule. Il est donc la personnification de la fonction royale d'origine divine.

En effet, le Grand Sphinx de Gizeh est la représentation d'Harmachis. Reconnaissable à son corps léonin et à sa tête humaine, le Sphinx de Gizeh est, de tous les sphinx, le plus impressionnant.
Le grand Sphinx est aussi appelé *Hou* de Memphis. *Hou* signifie « ordre » et plus particulièrement « ordre du roi ». La statue d'Harmachis est donc chargée de ces forces auxquelles Pharaon est de droit associé en tant que descendant de Geb, personnification de la Terre.

Maât, divinité de la justice est aussi celle de l'équilibre, de l'ordre universel et de la vérité absolue, est aussi liée à Harmachis et à l'équilibre qu'il incarne. Elle est une offrande régulièrement faire par Pharaon au dieu...
Cela dit, s'il existe bien d'autres sphinx dans l'art égyptien, ils ne sont pas l'image d'Harmachis. La forme du Sphinx est une enveloppe courante, pour les dieux, comme pour les pharaons. Il manifeste leur force, leur équilibre. Chaque sphinx peut présenter quelques particularités propres. Ainsi, pour Amon, on connaît des criosphinx, c'est-à-dire à tête de bélier, d'autres à tête de faucon semblent plus anciennes encore.

Les Mythes d'Harmachis

Ne nous y trompons pas : Harmachis, que l'on doit traduire par « Horus dans l'Horizon », est une entité divine indépendante d'Horus ; totalement liée à Rê. En fait, Harmachis est à la fois Khépri le matin, Rê le jour et Atoum le soir ; cela en vertu des Kheperou, ces entités distinctes et multiples dont on peut relever un seul et même dieu. Aussi dans Harmachis y a-t-il deux composantes à aborder : Rê d'une part, qui est ce qu'on pourrait appeler sa teneur et le Sphinx d'autre part, qui demeure la forme la plus connue du dieu.

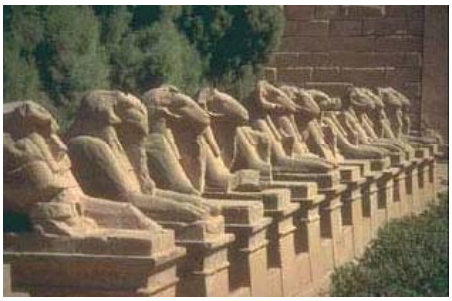
Le dieu soleil prend de nombreuses formes pendant son cycle quotidien. En tant que dieu du matin, il peut être enfant, mais la forme qu'on lui connaît le mieux en ce début de journée est celle du scarabée appelé Khéper (ou Khépri). À midi, le dieu soleil prend la forme de Rê-Horakhty ou « Rê-Horus de l'Horizon » souvent représenté comme un homme à tête de faucon couronné d'un disque solaire. Le soleil du soir, Atoum, est représenté par un homme coiffé de la double couronne que portent les pharaons. Harmachis est donc le syncrétisme des trois formes solaires. Et c'est sous la forme d'un Sphinx de pierre qu'il s'est, en quelque sorte, incarné.

Harmachis était une manifestation de « Horus dans l'horizon », le dieu était donc très logiquement vénéré à Héliopolis ainsi qu'à Létopolis ; non point sans doute sous l'aspect d'un sphinx mais plutôt sous les traits que nous connaissons d'Horus, à savoir ceux du faucon. Mais alors, pourquoi le Sphinx?
On ne vénère jamais un sphinx en tant que tel, mais pour ce qu'il représente. Harmachis, par exemple. Ce Haramchis-Horus dans l'horizon est d'ailleurs plus proche de Rê que d'Horus et c'est finalement Rê que l'on prie lorsque l'on s'adresse à Harmachis.
Ainsi, pour résumer, le Sphinx est Harmachis et Harmachis est Rê. Rê, qui est aussi Khépri ou Atoum selon le moment de la journée.

Le Sphinx Égyptien

Le Sphinx n'est pas un dieu en soi, mais l'image d'un dieu, d'un roi dans toute sa puissance. Le Sphinx sert de réceptacle à leur émanation, pour reprendre la juste définition de Ruth Schumann-Antelme. S'il n'est pas un dieu, le Sphinx n'en concentre pas moins des forces purement bénéfiques. Il est une figure rassurante et posée. Il est un gardien bienveillant. Un grand nombre de temples sont donc précédés par une allée de Sphinx désignée par le nom de « dromos » : à Karnak, ils ont une tête de bélier en l'honneur d'Amon ; à Louxor, la tête du pharaon Nectanébo. On le voit, le Sphinx n'est jamais que celui qu'on veut bien lui faire être.

Cependant, si le sphinx est un grand « réceptacle à dieux », il ne nous est pas permis de dire qu'Harmachis prenne forme en chaque sphinx. Un seul a prétendu à cet insigne honneur, mais il ne s'agit pas de n'importe quel sphinx, c'est dans celui de Gizeh, le grand Sphinx des pyramides, qu'Harmachis a en effet pris le corps.



Le Sphinx de Gizeh est donc l'un des plus important d'Égypte et l'un des plus connu au monde!
Cependant, d'autres sphinx populaires existent tels que les sphinx de Karnak, les sphinx de Louxor, le sphinx de Memphis. Cependant, il faut savoir que ceux-ci n'ont aucun rapport entre eux et avec celui qui protège les grandes pyramides de Gizeh. Aussi, le Sphinx connu en Grèce, à qui Œdipe a su faire face, n'a-t-il pas vraiment de lien avec ces derniers.

Ainsi, tous les Sphinx sont différents de part leur histoire et leur physionomie, et sont tous uniques en leur genre.

Sources

Mystères des Dieux de l'Égypte, collection Hachette, 2004
Géza Roheim, *L'Énigme du Sphinx*, édition Payot, collection Science de l'Homme Payot, 2000
Guy Rachet, *Khephren et la Pyramide du Sphinx*, édition LGF, collection Livre de Poche, 1999
Le Mystère du Grand Sphinx, édition du Rocher, collection Documents, 2003